

la cérémonie. Il était assisté de Dom Joseph Bouchard, abbé de Kerbénéat, et de Dom Joseph Marot, abbé de Bel-loc. Je ne vous décrirai pas les rites imposants de cette cérémonie ; mais ce fut un moment bien émouvant que celui où le sympathique et R^{me} abbé Dom Gariador fit le tour de l'église, accompagné des deux abbés mitrés, pour donner sa première bénédiction à toute la foule présente. Toutes les Congrégations ou Ordres religieux y étaient représentés. La Custodie franciscaine de Terre-Sainte, dans la personne du R. P. Vicaire Custodial et du P. Alexis Bogey, discret français, tous deux de la Province de France ; les Dominicains, avec le prieur de Saint-Etienne, le R. P. Lagrange ; les Supérieurs des Pères de Ratisbonne, des Assomptionistes, des Lazaristes, des Trappistes ; les Pères de Bétharram, les Frères des Ecoles chrétiennes, les religieuses de Saint-Vincent de Paul, de Saint-Joseph, les tourières des Clarisses, etc. etc. Dans la nef, au premier rang, se tenaient le Vice-Consul de France et le personnel du Consulat, en grand uniforme. Le Consul Général, M. Outrey, malgré son grand désir, n'avait pu venir, retenu à la chambre par une malencontreuse indisposition. Tous ont regretté l'absence de ce fervent catholique, digne représentant de la nation protectrice des Lieux-Saints. La cérémonie commencée à 7½ hrs du matin finit à 9½ hrs. Ce furent deux heures inoubliables pour tous ceux qui étaient présents.

A l'autre extrémité de Jérusalem, sur le chemin qui conduit à Bethléem, se trouve depuis une vingtaine d'années le monastère des Clarisses. Mardi dernier, 26 novembre, en la fête de saint Léonard de Port-Maurice, Mgr le Patriarche, infatigable lorsqu'il s'agit de faire plaisir, venait y présider la profession simple d'une novice. Ici ce n'est plus la foule de dimanche dernier à Sainte-Anne. Les Clarisses ne demandent que l'oubli. Aussi, en dehors de Mgr le Patriarche, Tertiaire de saint François, et d'un prêtre du patriarcat latin, il n'y a qu'une dizaine de Franciscains, nécessaires pour la cérémonie. C'est vraiment une fête de famille. Le R. P. Vicaire Custodial, confesseur de la communauté, montre en quelques courtes paroles que la vie religieuse est vraiment le Paradis sur terre : puisque l'âme s'y occupe, comme les élus dans le ciel, uniquement à contempler, à louer et à aimer Dieu, selon le mot de saint Augustin : *Videbimus, laudabimus, amabimus*. Monseigneur le Patriarche revêtu des ornements pontificaux reçoit les vœux de la jeune novice ; et celle-ci,

désormais
que le chœur
etc. Ce chœur
bénédictio
ronne de f
Te Deum,
paix à leur
la cérémonie
Puissent
la plupart
tions du C
pourrait ter
nom de fra
France y co
montrer vra
toute leur é
siècles passe

Jérusalem